

Petite anthologie de la *Revue du tanka francophone*

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61158ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

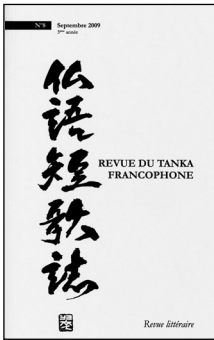
1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2010). Petite anthologie de la *Revue du tanka francophone*. *Brèves littéraires*, (80), 29–34.

PETITE ANTHOLOGIE
DE LA *REVUE DU TANKA FRANCOPHONE*



Fondée et dirigée par Patrick Simon, un membre de la SLL, la *Revue du tanka francophone* a fait paraître huit numéros depuis septembre 2007. Cette publication trimestrielle constitue une mine d'informations en français sur le tanka, mais aussi sur les autres formes de poésie d'origine japonaise. On y trouve des recensions, une section de création littéraire et des essais.

Ainsi, en parcourant le numéro 7, les non-initiés apprendront, entre autres choses, que le haïkaï est la dénomination ancienne du renku ou renga, que les vers d'un renga sont enchaînés par le sens, tandis que ceux des haïku, tanka et tan-rega sont autonomes. Chaque numéro leur fournira d'autres morceaux du puzzle lexical au premier abord complexe, d'une poésie qui recherche avant tout la simplicité, voire le dénuement.

Les collaborateurs sont des experts de la poésie nipponne. Ils abordent avec maîtrise non seulement les aspects techniques, mais aussi les questions d'esthétique et de sens, les origines et l'évolution.

Brèves littéraires fait paraître dans ce numéro une petite anthologie de tankas parus dans la *Revue du tanka francophone*. Le comité de rédaction a eu un coup de cœur pour trois tankas de Nanikoo Tsu (pseudonyme d'une poète de l'Outaouais). Les trois suivants ont une forme particulière : le dernier vers est interrogatif. Les deux derniers vers des trois suivants évoquent le temps qui passe. Trois autres s'amorcent avec des éléments de la nature, tandis que l'amour inspire les trois derniers.

Les tankas de Janick Belleau, Claude Beucher, Jean Dorval, Danièle Duteil, Patrick Faucher, Martine Gonfalone-Modigliani, Céline Lajoie, Raymond Matabosch, Lydia Padellec, Patrick Simon, Nanikoo Tsu, Marie Verbiale et André Vézina sont reproduits avec l'aimable autorisation de l'éditeur, Patrick Simon.

Les Éditions du tanka francophone font paraître ce mois-ci (mars 2010) un collectif de 207 tanka de 47 auteurs, complété par des annotations biobibliographiques.

Soumission de textes : ecrire@revue-tanka-francophone.com
Abonnement : www.revues-tanka-francophone/ventes.htm

Le rythme de la nuit
Dans un rituel
Obi de soie et feng shui

J'écoute l'encens
Sur le tatami...

Nanikoo Tsu
(numéro 1, p. 57)

Le vent s'amuse ce matin
Galope de l'est à l'ouest
Intrépide

Vais-je l'embouteiller
Pour le retenir...

Nanikoo Tsu
(numéro 1, p. 57)

Trois jours à méditer
À compter sur ses doigts
Et sur soi-même

Le fleuve passe
Dans ma tête...

Nanikoo Tsu
(numéro 8, p. 35)

Ormes manchots,
immobiles en plein vent.
La journée s'achève.

Elle abandonne ses rêves.
Est-ce ainsi qu'on vieillit ?

Danièle Duteil
(numéro 8, p. 31)

ressac
sur le lac deux canards
au crépuscule

toi et moi nous demandant :
« pourrons-nous survivre ? »

Janick Belleau
(numéro 5, p. 32)

Souffle un vent si frais
quand je vais dans la forêt
voir la même pierre.

Sur les rives de l'attente,
dois-je y dormir solitaire ?

Raymond Matabosch
(numéro 8, p. 32)

Assis en tailleur
sur la terrasse, serein
un reste de zen

au loin le bruit de la rue
et l'illusion de la vie

Patrick Faucher

(numéro 4, p. 15)

Éclats orangés
c'est le coucher du soleil
sur la tour de verre

le temps de me retourner
et je suis au crépuscule

Patrick Simon

(numéro 4, p. 19)

sur la plage
pointent les branches
d'un arbre mort

je m'arrête et consulte
les lignes de ma main

André Vézina

(numéro 8, p. 35)

Bourrasque d'automne
qui me souffle dans le dos
petit chêne nu

tes habits sont à tes pieds
et tes fruits sur le bitume.

Claude Beucher

(numéro 5, p. 33)

Le genêt s'ensoleille
le rosier grimpant en fleurs
jardin en beauté

et l'on oublie tout soudain
du dos courbé vers la terre.

Martine Gonfalone-Modigliani

(numéro 5, p. 36)

Sous le vieux chêne
des sabots de la vierge
en mousse chaussés

les deux pieds sur sa terre
il rêve de cimes lointaines

Céline Lajoie

(numéro 6, p. 47)

Le matin soyeux
en éveil de ton sourire
j'ouvre les rideaux

ce désir qui fait écran
prenant toute la place

Jean Dorval
(numéro 6, p. 49)

Matin dans la neige
mes petits pas dans les siens
Les flaques qui craquent

D'un hiver l'autre, ce froid
mon cœur, comment l'endurer ?

Marie Verbiale
(numéro 7, p. 38)

Ton rire
au fond du jardin
emporté par le vent

un fruit tombe
parmi les feuilles mortes

Lydia Padellec
(numéro 6, p. 56)